

En mission ouvrière locale

De l'accueil à l'hospitalité par la réciprocité

par Xavier Durand, bibliste

« Accueillez-vous les uns les autres. » Telle est la citation de la lettre aux Romains retenue pour les Rencontres nationales en Mission ouvrière qui vont se vivre en régions en 2025. En voici un éclairage pour aider à approfondir le sens de ces rencontres.

La lettre de saint Paul aux Romains se présente comme une lettre d'introduction à la visite qu'il veut faire aux chrétiens de Rome. Les chapitres 12 à 15 sont une exhortation pastorale aux membres de cette communauté. Comment traduire dans les relations communautaires et l'espérance pour le salut du monde la longue réflexion (1 à 12) sur la foi que Paul vient de conduire ?

C'est ce qu'exprime le verset 15,7 de la lettre de saint Paul aux Romains avec ses trois éléments : « Accueillez-vous les uns les autres / Comme le Christ vous a accueillis / Pour la gloire de Dieu. »

« Accueillez-vous les uns les autres »

Le mot « accueil » à l'entrée d'un service administratif ou d'un organisme social annonce normalement qu'une personne devrait être là pour vous recevoir. Nous en percevons aujourd'hui de mieux en mieux toute la complexité à la fois matérielle (où accueillir ? dans quelles conditions ?) et psychologique (qui est face à moi ? dans quel état d'esprit va se nouer un véritable accueil ?).

C'est donc cet accueil que Paul appelle les Romains à pratiquer entre eux. La langue grecque que Paul utilise dans toutes ses lettres, a pour « accueillir » un verbe simple et courant : *dechomai*. Mais dans la lettre aux Romains, il choisit d'utiliser un autre verbe : *proslambanô*, qui est bien plus fort. Il appartient à la famille du verbe « prendre ». On pourrait oser traduire : « prenez l'initiative » ou



Xavier Durand

même « prenez l'engagement » de vous accueillir les uns les autres.

Paul propose l'accueil comme une décision commune et constitutive d'une communauté où l'accueil n'est pas à sens unique mais réciproque. Cette réciprocité est un jeu incessant du donner et du recevoir qui n'ont de sens que dans l'échange et dans la joie de savoir accueillir pour être accueilli et de se laisser accueillir pour être un meilleur accueillant.

« Comme le Christ vous a accueillis »

Accueillir comme le Christ accueille ? Pour oser cette comparaison, il faut se référer à l'action du Christ et croire que notre manière d'accueillir peut s'y comparer. « L'Évangile de Dieu » que Paul a reçu mission d'annoncer est fait des rencontres vécues et des paroles échangées avec les hommes et les femmes qui se sont trouvées sur le chemin du prophète Jésus de Nazareth.

Les évangélistes n'ont pas voulu seulement rapporter des discours et un enseignement, mais des situations concrètes dans lesquelles il est possible de vérifier l'action de Jésus qui accueille comme il se laisse accueillir, vivant ainsi la réciprocité demandée à ses disciples.

Jésus accueille en se laissant accueillir. L'accueil de Jésus a ceci de particulier qu'il n'a pas de lieu fixe pour accueillir et qu'il vit dans l'hospitalité permanente et itinérante. Il est sur les routes de Galilée, allant de village en village. Il passe dans des maisons qui ne sont pas les siennes : la « maison » des deux frères Simon et André à Capharnaüm (Marc 1,29) ou celle de Lazare et de ses sœurs à Béthanie (Jean 12,1). C'est alors qu'il est à table chez un pharisien qu'il accueille une femme de la ville qui se jette à ses pieds (Luc 7,36-38). C'est même dans une maison en territoire païen qu'il voit arriver une femme en détresse pour sa fille possédée (Marc 7,24-26). Jésus se confie à l'accueil des autres pour se trouver en des lieux où, de manière prévue et souvent imprévue, se sont nouées les grandes rencontres de l'Évangile.

Chaque chrétien est accueilli par le Christ au baptême. L'accueil qu'a fait le Christ aux chrétiens de Rome est d'abord pour eux l'accueil de leur baptême, de leur entrée dans une existence nouvelle. La catéchèse qui les préparait au baptême leur a révélé que Celui au nom duquel ils le recevaient était par sa vie et ses paroles « tout accueil ». Le chapitre 6 de la Lettre, dans un passage bien connu et lu tous les ans pendant la Vigile pascale, a rappelé aux Romains que le baptême était une « participation » à la mort et à la résurrection du Christ pour « que nous menions une vie nouvelle, nous aussi comme le Christ » (6,4). L'accueil mutuel des chrétiens de Rome a donc un initiateur, le Christ, et une réalisation commune, le baptême, qui unit à sa personne et à sa mission de salut, de victoire sur le péché et sur la mort. Paul en retire une conviction : si le Christ est vivant pour les croyants, c'est pour « qu'ils soient vivants pour Dieu en Jésus-Christ » (6,14). En Jésus-Christ, comme Jésus-Christ, mais pourquoi « pour Dieu » ?

Pour la gloire de Dieu

Une gloire qui valorise et transfigure. La « gloire de Dieu » est une réalité complexe et pourtant très

simple. Le terme est complexe car il renvoie par ses emplois dans la Bible à plusieurs registres : le registre du « poids » qui désigne la valeur qu'il faut accorder à certaines réalités et à certaines actions (une victoire par exemple); le registre de « l'éclat » sous la forme d'une lumière éblouissante, qui fait discerner le rayonnement d'une présence. La scène de la Transfiguration en est une manifestation éclatante et anticipe pour les trois disciples qui en sont témoins une gloire à venir dont le chemin (souffrance et mort) leur échappe encore. L'Écriture a vu dans ce mot si souvent employé une manière d'évoquer la force d'une présence divine dans le monde. Cette gloire parfois visible mais aussi bien cachée est l'horizon qui apparaît au croyant qui avance sans jamais l'atteindre. La préposition « pour », très commune, dit clairement une intention et une direction. Elle oriente vers un horizon où Dieu nous fait signe et fait de l'accueil mutuel à l'imitation de celui du Christ un lieu de reconnaissance.

Une gloire à célébrer. N'est-ce pas ce qui peut se vivre dans une célébration où nous nous accueillons les uns les autres, où nous voulons être fidèles aux paroles et aux gestes du Christ? C'est alors que nous nous tournons vers notre Dieu pour lui rendre tout ce qu'il nous donne de son éclat. Ce que nous appelons avec raison « l'Évangile de Jésus Christ » est aussi présenté par Paul comme « l'Évangile de Dieu ». L'Évangile sort de la bouche de Jésus mais il est fait pour « la gloire de Dieu ».

Envoi. En Mission ouvrière, nous avons la chance mais surtout la vocation de vivre l'accueil d'une belle diversité d'âges, de charismes et de ministères. Elle nous met au service d'un unique projet d'évangélisation adressé au peuple du « monde ouvrier et populaire » que nous connaissons et qui nous est confié dans la mission de l'Église tout entière. Après avoir pris le temps depuis 2015, de recevoir et approfondir nos orientations, nous avons besoin de faire l'expérience concrète de notre capacité à les vivre ensemble dans l'accueil réciproque de nos itinéraires et l'hospitalité que Dieu veut faire régner parmi nous comme un signe du Royaume. C'est l'opportunité que nous donne ce projet national 2025 de rencontres dans les régions ou les territoires, à l'échelle de ce que nous nous sentirions capables de réaliser avec humilité mais aussi avec audace et détermination.

Pour un temps d'échange et de réflexion

Pour un travail en Conseil diocésain de Mission ouvrière ou en tout autre groupe de Mission ouvrière, la démarche du verset est inversée. Un travail de mémoire et de relecture précède l'échange autour de la réciprocité de l'accueil. Le troisième temps de la démarche oriente vers un temps de prière et de célébration.

«*Le Christ vous a accueillis.*» Chaque membre du groupe retrouve dans son Nouveau Testament un passage où le Christ vit l'accueil. Le groupe retient un récit qui est lu à haute voix avant un temps de

silence (et d'accueil). Chaque membre du groupe peut évoquer ce qu'il reçoit de son baptême. Qu'il soit lointain dans le temps ou récent, il a marqué notre vie de « passages » à la découverte du Christ.

«*Accueillez-vous les uns les autres.*» Vivre la réciprocité dans l'accueil... Chacun et chacune évoque une situation vécue ou un projet qu'il ou elle voudrait mettre en œuvre.

«*Pour la gloire de Dieu.*» Quel « éclat » (gloire) de Dieu voudrions-nous manifester et fêter ensemble? Quelle célébration rêvons-nous de vivre dans les rencontres de 2025? Avec qui vivre ces temps de prière et de célébration? ■

JMJ, danse. © P. Deliss / Godong

